

Sylvie Brunel
25 septembre 2008

Aux armes, géographes !

Sylvie Brunel est Professeur de géographie à l'Université Paris-Sorbonne, et ancienne enseignante à SciencesPo. de 1988 à 2007. Elle signe désormais un billet d'humeur dans "[La GéoGraphie](#)" (cette fois-ci, "Etre géographe, c'est souffrir") et vient de publier "[A qui profite le développement durable ?](#)" (Larousse).

De qui se moque-t-on ? Savez-vous que le latin - vous avez bien lu, le latin ! - est désormais obligatoire à l'entrée des Ecoles normales supérieures, non seulement celle de Paris, mais - et c'est nouveau - celle de « Lettres et Sciences humaines » de Lyon, alors que la géographie, elle, figure en option ! De qui se moque-t-on à l'heure de la mondialisation, du rôle croissant des pays émergents et, désormais, bien émergés pour la plupart d'entre eux ? Le lobby des professeurs de latin semble être autrement plus efficace que celui des professeurs de géographie. Une langue « morte » depuis deux mille ans, centrée sur le bassin méditerranéen et lui seul, continue de régner en maître, alors que nos khâgneux ne connaissent pas la marche du monde.

D'ailleurs, tous les khâgneux de Louis-le-Grand, tous sauf un, qui se sont présentés à l'examen d'entrée de Sciences Po Paris (IEP) se sont fait coller... Parce qu'ils ne connaissaient rien aux grands sujets d'actualité ? Ou parce que le jury d'entrée à Sciences Po était trop heureux de coller les têtes d'oeuf des prépas littéraires ? Certes, on peut imaginer qu'en procédant ainsi, la grenouille Sciences Po compte se faire plus grosse que le boeuf de la rue d'Ulm. Eliminer des étudiants qui comptent parmi les personnes les plus cultivées en France aujourd'hui permet d'accréditer l'illusion que Sciences Po est toujours une école de haut niveau. Pourtant, ceux qui ont réussi le concours et suivent le cursus la qualifient très vite, entre eux, de « Sciences Pipeau » : frime, image de marque, réseaux et personnalités à gogo, mais dessous, le vide abyssal. Ils se taisent pour ne pas tuer leur propre diplôme, mais il y a longtemps que le roi est nu : depuis la fameuse réforme de l'IEP qui, au nom de sa toute aussi fameuse ouverture internationale, a fait entrer en masse de nombreux étudiants non francophones, le corps enseignant est poussé à dispenser un enseignement obéissant à la règle du PPDC (plus petit dénominateur commun signifiant en l'espèce Prose Primaire Déchiffrable par le Chinois). D'autant que ces mêmes étudiants évaluent leurs enseignants en remplissant un formulaire anonyme qui est un modèle de fiche-produit consommateur. Ce qui offre une prime parfaite à la démagogie et aux notes surévaluées : mettre une mauvaise note, exiger un certain niveau vous vaut d'être qualifié de « méchant » (comme en maternelle) dans les évaluations de fin d'année. Règne désormais la culture du power point basique accessible sur le net.

Bref, la géographie se meurt. A l'Ecole de la rue d'Ulm, la bibliothèque, dont les cotes n'ont pas été modifiées depuis 1815, regroupe toujours la géographie sous la dénomination "HV". Que signifie HV ? Je vous le donne en mille : Histoire des Voyages... L'histoire contemporaine, elle, est classée à ER (Empire et restauration, devenu depuis "Empire et république"... Guère mieux. Dire de la géographie qu'elle est l'histoire des voyages, c'est la

résumer à un passe temps ludique pour touristes en goguette, qui se délectent des belles images de *Géo*. C'est accréditer l'abus de ces visions lointaines, statiques et distanciées dont raffolent nos grands photographes héliportés, le spectacle d'un monde vitrifié où les hommes font office, au mieux, de figurants, le plus souvent de parasites nuisibles et indésirables. Recycle, pédale, tais toi, ou bien disparais !

Comment peut-on penser que la planète puisse exister indépendamment de l'humanité et faire l'impasse sur la géographie, au moment où tant d'absurdités sont proférées au nom du changement climatique et de la biodiversité ?

Aux armes, géographes !

Sylvie Brunel

Nous avons reçu une réaction de l'Ecole normale supérieure Lettres et Sciences humaines (Lyon) que nous reproduisons intégralement, au titre du droit de réponse (NDLR) :

"Le billet d'humeur de Sylvie Brunel publié le 25 septembre s'alarme de la disparition de la géographie aux concours d'entrée des Ecoles normales supérieures. Rassurez-vous chers géographes ! La réforme du concours d'entrée à l'ENS Lettres et Sciences humaines à Lyon, à partir de la session 2009, réaffirme que la géographie reste une épreuve d'écrit pour tous les candidats et d'oral pour les candidats de la filière histoire et géographie. Les khâgneux du concours ENS LSH continueront pour leur plus grand bien à s'interroger sur l'organisation spatiale du monde contemporain !"

Emmanuelle BOULINEAU, Maître de conférence en géographie à l'ENS LSH,
correspondante du concours d'entrée.
2 octobre 2008

© Les Cafés Géographiques - cafe-geo.net